

## 125 - Plaine ou pleine mer ?

Pour mon Ami Thomas, la mer engloutit tout ce qui navigue. De fait, le sombre navire s'abîme et sombre dans la noirceur des obscures profondeurs de l'abîme océanique. Voilà un autre navire océanisé, à l'instar du Prestige englouti d'un pétrolier pourri ou celui d'un sous-marin tant soviétique qu'atomique.

Il faut se rappeler qu'avant 1231, le verbe « abîmer » signifiait « jeter dans une profondeur insondable » (Chron. d'Ernouf, p. 72 ds Gdf. Compl.) :

« Qu'il les feroit abîmer pour l'ort peié de contre nature ».

Notons tout d'abord que le mot « pélagique » vient du latin pelagicus, lui-même provenant du grec pelagikos.

Ce terme signifie « qui est relatif à la pleine mer », mais aussi « qui vit ou se trouve en pleine mer ». Les poissons pélagiques se pêchent au large, en pleine mer.

Le vocabulaire nautique se veut très précis : alors que « haute mer » relève du domaine des marées (s'opposant à « basse mer »), l'expression « pleine mer » traite du large, par opposition à littoral ou côtier.

### Plain

Ce mot vient du latin « planus », plat, plan, uni, égal, sans aspérités.

Au début, cela représentait la bande côtière comprise entre les niveaux atteints par les plus hautes pleines-mer et les plus faibles basses-mer, entre la laisse de pleine mer et la laisse de basse mer.

C'est aujourd'hui un synonyme assez peu usité du mot « estran », mais on le retrouve encore dans certaines expressions comme « être au plain », « aller au plain », qui signifie s'échouer, se mettre au sec.

Attention, l'échouage est l'acte volontaire de mettre un navire au sec, alors que l'échouement est fortuit, accidentel, involontaire. Les deux termes dérivent du mot « échouer », mais ne doivent pas être confondus sous peine de passer pour un éléphant.

Selon le Gröss de Marine, le plain est la partie du rivage où s'arrête la mer lorsqu'elle cesse de monter.

En droit international, le nom plain signifiait « mer qui s'étend au-delà des eaux territoriales ». Il n'y a pas de définition précise de la limite entre le large et les eaux côtières, mais en navigation, le large ou la pleine mer (avec « a ») s'oppose aux eaux côtières. On dit aussi hauturier pour la pleine mer.

- Le plain, c'est ainsi la pleine mer.
- Au plain, signifie à marée haute
- La pleine mer se définit comme au large, lorsque aucune terre n'est visible à l'horizon.

## **Plein**

Ce mot vient du mot latin « plenus », plein complet, entier.

Ce terme est utilisé en marine, comme nom ou comme adjectif, dans diverses expressions, telles :

- Le plein de l'eau
- Porter bon plein (allure entre le près et le travers)
- Avoir son plein (cales remplies)
- Faire le plein d'eau, de carburant (mazouter)
- Battre son plein, être au maximum de ses capacités
- Pleine mer
- La mer est pleine

En bref, entre le plein et le plain, on peut divaguer en résumant qu'à pleine mer, la mer bat son plein sur le plain alors que sur la plaine mer on porte bon plein.

### **En moins sérieux...., quoi que... :**

Après un boujaron de tafia, on peut aussi prétendre que quand on dit que la mer est plaine, c'est qu'elle n'est pas grosse ; elle est plate, sans creux. Plus exactement cela veut dire que les creux sont pleins, comme s'il ne restait que de vagues vagues, sans creux. Naviguer par mer grosse en plaine mer est donc plus agréable que de naviguer par grosse mer, près du plain. Par contre, une mer de demoiselle n'est pas une belle mer et quand celle-ci est énorme, on dit qu'elle est démontée. Pour la belle-mère on dira plus volontiers qu'elle est remontée.

Mais en ce qui concerne les océans, le contraire de Pleine Mer (PM) n'est pas Vide Mer, comme le disait avec la fermeté le capitaine Widmer, une vraie raclure de poulaine, gueulant plus fort que la corne de brume de son navire. On dit Basse Mer (BM).

Lors de la basse mer, l'eau est plus au fond, donc il y en a moins. Il ne faut pas pour autant en faire une histoire d'eau. L'eau s'est tassée, mais ce n'est pas pour autant de l'eau tarie, surtout lors de la vive-eau.

Le haut-fond est un obstacle sous-marin qui, à la différence du bas-fond, peut découvrir et de ce fait être visible à marée basse. Par contre, le bas-fond est un obstacle sous-marin qui, lui, ne découvre jamais. Il y a aussi des bas-fonds dans les bordels des ports, mais alors ce ne sont que les filles qui se découvrent.

Théoriquement et par essence, un sous-marin ne devrait jamais être découverts non plus, même par basse mer. Il doit donc naviguer plus profondément que le bas fond. Le proverbe dit d'ailleurs qu'à la pleine mer le submersible passe, mais quand l'eau est trop basse, le sous-marin trépasse.

Aujourd'hui on dit « océaniser » un navire. Pour l'environnement, c'est plus respectueux que « couler », non ?

Cependant, tout bon sous-marinier vous dira qu'il n'y a que les sous-marins qui sont des navires, les autres se nomment « cibles potentielles ». Qu'on se le dise... L'œil du périscope vous cible.

**P.- A. Reymond ©, octobre rouge de l'an de grâce 2022**